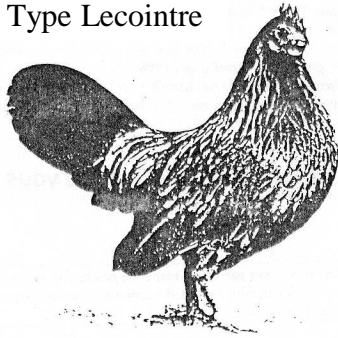
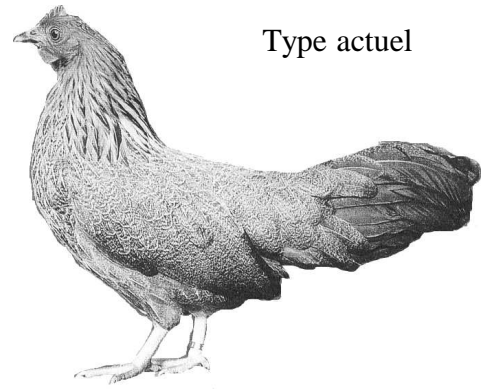


Type Lecointre



Type actuel



La PICTAVE

Seule poule française,
naine d'origine.

La seule ?

Ceci est un peu exagéré car les naines courant la campagne sont légions mais, elle est la seule à avoir un standard et donc de ce fait seule pour l'instant, à avoir "droit de reconnaissance".

Pourtant elle a bien failli disparaître. Heureusement, aujourd'hui elle retrouve des défenseurs et ses rangs se reforment. A tel point qu'elle a fait l'objet d'un colloque en décembre 98. Colloque organisé à l'initiative du BANTAM-CLUB (*).

Revenir au type 1930 ou garder le type actuel ?

Telle était la question que les éleveurs qui se sont retrouvés à ce colloque, se sont posés. Le compte-rendu rapporté dans la revue du Bantam-Club montre qu'il est difficile de trancher. Mais est-ce nécessaire ?

Dans le cadre d'expositions avicoles avec remise de prix, l'attitude doit être cohérente sinon les jugements peuvent être contradictoires. Alors comment ne pas pénaliser les éleveurs suivant le type de sujet qu'ils possèdent si on décide de trancher entre les 2. Pourquoi ne pas tout simplement reconnaître **le type ancien et le type actuel**.

Dans une optique de maintien de la biodiversité, on ne peut qu'encourager à maintenir la variabilité d'une population donc les 2 types. Le fait que la population de Pictave ne soit pas homogène est une chance pour permettre sa relance.

Le poids ?

Autre point de discussion, le poids. Là aussi, nous reprendrons les réflexions qui précèdent : expo et variabilité. Voilà deux choses risquant de se contrarier. Le défi est donc de les rendre complémentaires.

Un beau sujet est de mon point de vue, un animal respirant la vitalité. Car c'est cette vigueur qu'il transmettra à sa

race), nous ne devons pas perdre le type actuel qui est lui aussi le fruit du travail d'éleveurs émérites.

"Beaucoup plus d'allure"

"Il est convenu par les participants que la poule de 1930 a beaucoup plus d'allure". Je ne peux m'empêcher de réagir en lisant ceci. Quoi de plus subjectif qu'une telle affirmation. Combien de fois ai-je entendu qu'une poule cou-nu était affreuse alors que nombre d'éleveurs se passionnent pour cette race.

Si j'affirme sans hésiter que les poulets de batterie n'ont aucune allure, j'affirme tout aussi fort que chaque fois qu'un(e) éleveur(se) travaille avec passion et respect de ses animaux, ces derniers ne manquent jamais d'allure.

Conclusion:

Je conclurai en saluant le travail des personnes qui ont organisé ce colloque dont le compte-rendu est précieux pour tout éleveur s'intéressant à la Pictave.

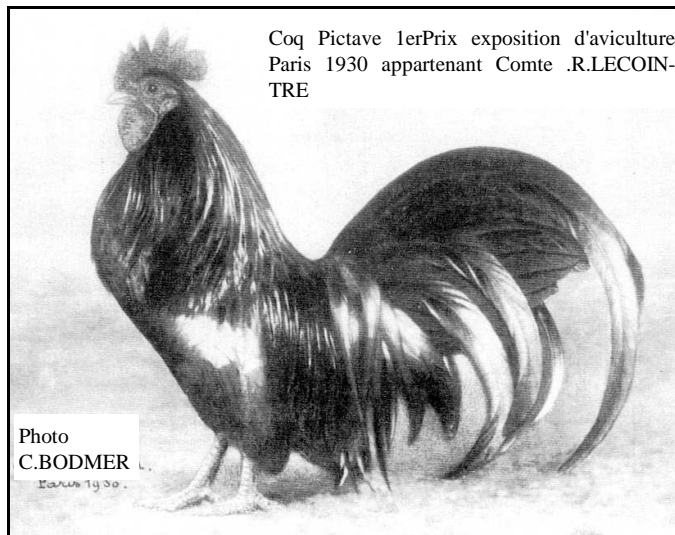
Mon propos n'est surtout pas d'être critique dans le mauvais sens du terme mais chaque fois que l'on parle de type ancien et de type actuel, je crains que le développement de l'un se fasse au détriment de l'autre. Il est indispensable d'avoir le souci de conserver les deux.

Je terminerai en rapportant les propos de J.C.MARTIN président du Bantam-Club qui pense qu'il est dommage de garder la Pictave dans une seule teinte: "Cela réduit les chances de la faire connaître auprès des personnes qui n'aiment pas la couleur perdrix doré." L'appel est donc lancé pour encore plus de variété.

Georges JOUVE

Au bourg 42600 Grézieux le F.

→(*) BANTAM-CLUB J.C.MARTIN



Coq Pictave 1er Prix exposition d'aviculture Paris 1930 appartenant Comte R.LECOINTRE

Photo C.BODMER Paris 1930

descendance. Le standard ne peut être le seul critère de jugement.

Revenons au poids : la Pictave est une couveuse. Disposer également de sujets plus lourds peut s'avérer très utile. Ce qui fait le succès de la Nègre-soie est aussi son poids qui lui permet de couvrir plus qu'une poignée d'oeufs. Les Pictave type ancien, légères, sont bien adaptées aux oeufs de faisannes mais les sujets plus gros s'occupent très bien d'oeufs de poules ou de canes.

En voulant à juste titre retrouver le type "LECOINTRE" (créateur de la

La Pictave a été présentée en détail dans un N° précédent. Nous pouvons vous adresser sur demande une copie de l'article. Vous pouvez aussi retrouver sa description dans le mini-dossier "Basse-cour, partir de l'oeuf". Elle y est en bonne place, vu ses qualités de couveuse.

Le Comte Raymond LECOINTRE l'utilisait en effet pour l'élevage de ses faisandeaux. Il commença à fixer cette race vers 1900 et déposa le standard en 1928.